La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?»
«Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXIXme Année — No 11
Mensuel — Novembre 1931

— BERNE —

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par **la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croitre à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE LA GRANDE QUESTION qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. **Cet évangile du royaume doit être prêché.**

PRINTED IN SWITZERLAND
Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie: - M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. *France:* 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. *Belgique:* 379, Case postale, Bruxelles. *Canada:* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou **commandé** par l'ecclesia frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal parait en plusieurs langues)

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris — **Longueur d'onde 315 m**

Mardi, jeudi et samedi .... 20 h à 20.30
Dimanche .... 11 h à 11.30

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année NOVEMBRE 1931 No 11

Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

(6me partie)

JEHOVAH ne change pas, et ses lois ne changent pas non plus. Sans égard pour qui que ce soit, il fait les lois et récompense ses créatures suivant qu'ils s'y conforment. Lorsqu'une personne a été favorisée en recevant de l'Eternel le privilège de servir le Seigneur et qu'elle ne sait pas apprécier un tel privilège, ou qu'elle en abuse, elle est certaine de tomber en disgrâce auprès de Dieu, et les privilèges lui seront ôtés et donnés à un autre. Haman avait été grandement favorisé par le roi ; il avait le privilège, ainsi que l'occasion de se servir de ces faveurs pour faire le bien, mais il n'apprécia pas son privilège. Il ne montra ni gratitude, ni reconnaissance pour ce qu'il avait reçu. Il abusa de son privilège pour satisfaire un désir égoïste, et perdit tout. Ce qu'il avait lui fut enlevé et donné à un autre. « En ce même jour, le roi Assuérus donna à la reine Esther la maison d'Haman, l'ennemi des Juifs ; et Mardochée parut devant le roi, car Esther avait fait connaître la parenté qui l'unissait à elle. Le roi ôta son anneau, qu'il avait repris à Haman, et le donna à Mardochée ; Esther, de son côté, établit Mardochée sur la maison d'Haman. » — Esther 8 : 1, 2.

² Jésus établit cette même loi lorsqu'il dit : « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Matthieu 25 : 28, 29) La même loi divine est indiquée dans le cas de Schebna et Eliakim. (Esaïe 22 : 15–25 ; *Tour de Garde*, 1928, page 138) Un grand nombre de gens auraient eu l'occasion de servir Dieu et son royaume, mais pour des raisons égoïstes, ils ont abusé de ce privilège et ont perdu la faveur divine ; ce qui leur avait été confié pour un tel service leur fut donc enlevé et donné à d'autres. Cette règle prouve que tout ce qui se fait au nom de Jéhovah, et qui lui est agréable, doit être fait par amour pour Dieu. Le contraire de l'amour est l'égoïsme ; et là où le service s'inspire de ce motif, il ne peut être agréable à Dieu.

³ Lorsque Christ Jésus vint au temple pour le jugement, il y trouva une classe égoïste qui avait servi Dieu poussée par un motif intéressé ; et le Seigneur lui enleva les privilèges dont elle avait joui, et elle forma la classe du « méchant serviteur ». En même temps il trouva une classe fidèle qui avait pris garde à l'autel de l'Eternel, parce qu'elle aimait le Seigneur ; il en fit la classe du « serviteur fidèle et prudent », et c'est à cette classe qu'il confia tous ses biens, c'est-à-dire qu'il lui donna le privilège de le servir sur la terre, depuis le moment de sa venue au temple jusqu'à ce que vînt Harmaguédon.

⁴ Mardochée et Esther étaient de la même famille, illustrant ceux qui sont fiancés à Christ et qui constituent le « reste ». Mardochée représente la classe qui fut trouvée fidèle lorsque Christ vint au temple pour le jugement, tandis qu'Esther illustre cette partie du « reste » que le Seigneur rassembla auprès de lui depuis que le jugement commença. La maison d'Haman fut donnée à Esther après qu'Haman subit la pendaison, et cela préfigure que les privilèges dont jouirent ceux qui forment la classe du « méchant serviteur », auraient continués à les réjouir, s'ils avaient été fidèles et sincères envers Dieu, mais ces privilèges leur furent enlevés et donnés à la classe représentée par Esther. Il est intéressant de noter ici que ceux qui ont entièrement embrassé la vérité depuis 1922 sont entrés au service de l'Eternel avec joie et avec zèle et on ne les entend pas murmurer ni se plaindre.

⁵ Haman s'était réjouit du privilège qu'il avait de servir le roi. Il avait le privilège de posséder l'anneau du roi pour sceller des décrets ou des documents, rendant ceux-ci inaltérables. Il était donc revêtu d'une grande autorité et il avait une grande responsabilité. Il abusa de ce privilège pour satisfaire ses mauvais désirs. Haman représente en particulier le clergé et tous ceux qui avec lui étaient d'abord destinés au royaume, et qui jouirent du privilège spécial de parler au nom de l'Eternel, mais qui abusèrent des privilèges qu'ils avaient, dans un motif intéressé. Cette classe comprend aussi celle du « méchant serviteur », « l'homme de péché, le fils de la perdition ».

⁶ Les privilèges qui avaient été retirés furent donnés à la classe du « fidèle serviteur », représentée par Mardochée, et à Esther représentant spécialement l'épouse. Cette règle avait été de nouveau exposée sévèrement aux pharisiens par Jésus, lorsqu'il dit : « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 34.

⁷ Les Amalécites étaient les descendants d'Esaü ; celui-ci, ne sachant pas apprécier son droit d'aînesse, l'avait vendu pour satisfaire un désir égoïste. Esaü représente le clergé et « l'homme de péché » et tous ceux qui, semblables à eux, ne savent pas apprécier ce que Dieu a fait pour eux, et qui traitent avec dédain la faveur divine. Le droit d'aînesse dont jouissait Esaü avait été donné à Jacob qui représente le peuple fidèle de Dieu, c'est-à-dire, ceux qui à présent constituent le « reste ». Pierre exprima la même loi divine, lorsque, se trouvant debout devant ses frères fidèles, il dit de Judas : « Il était compté parmi nous, et il avait part

au même ministère. Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et : qu'un autre prenne sa charge ! » (Actes 1 : 17, 20) Cela est une preuve de plus que Judas préfigurait la classe du « méchant serviteur », « l'homme de péché, le fils de la perdition ».

8 La conservation, la sauvegarde, n'est certaine que pour ceux qui aiment Dieu ; et l'amour envers Dieu est prouvé par une obéissance parfaite de la créature aux commandements divins, en agissant dans ce but d'une manière désintéressée. A plusieurs reprises et dans bien des passages bibliques, Dieu a déclaré et illustré la fixeté de sa loi, particulièrement à cet égard. Il semble vraiment que beaucoup ont été très lents à comprendre, parce qu'ils ne voulaient ni voir ni observer cette règle. Leurs facultés ont été alourdies par suite de l'égoïsme ancré au fond de leur cœur. En gardant cela à l'esprit, quel n'est le poids de ces paroles pleines de sagesse : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » — Proverbes 4 : 23.

Autres dangers

9 Comme il l'est dit plus haut, les Ecritures affirment que la relation étroite existant entre les éléments commerciaux, politiques et ecclésiastiques de ce monde seront brisés et que l'élément ecclésiastique sera rejeté et détruit avant Harmaguédon. Mais même après cela, d'autres ennemis mettront en danger le « reste » et celui-ci devra marcher avec circonspection et obéir strictement à la loi divine, s'il veut être préservé de toute chute. Il faut se rappeler que le but actuel de Satan est de détruire le « reste », et Satan continuera à se servir d'agents terrestres jusqu'à ce qu'Harmaguédon lui enlève complètement sa puissance et son organisation. Le peuple de Dieu doit être bien préparé et être sur ses gardes, afin qu'il puisse être certain de recevoir la protection de Jéhovah contre ces autres ennemis.

10 Esther avait deux fois risqué sa vie en paraissant devant le roi sans en avoir reçu l'invitation. A la première occasion elle avait exposé au roi l'œuvre pernicieuse d'Haman, ce qui valut à ce dernier son exécution. Il est possible qu'Esther crut que cet avertissement devait suffire pour amener le roi à voir la nécessité qu'il y avait de prendre d'autres dispositions pour sauver son peuple. Le roi n'avait rien fait pour sauver les Juifs, et cela avait causé bien du souci à Mardochée et à Esther. Plus de deux mois s'étaient écoulés depuis qu'Haman avait été pendu et le jour du terrible massacre qui avait été ordonné par décret royal, écrit par Haman, s'approchait rapidement. Il faut se rappeler que les lois des Mèdes et des Perses ne pouvaient être modifiées. Et voici ce que cette partie du drame divin d'Esther démontre avec force : que, lorsque viendra Harmaguédon, Dieu permettra au diable d'aller jusqu'à la limite de sa méchanceté et qu'alors il le chassera et balayera son organisation. Mais jusqu'à ce moment-là les témoins de Dieu sur la terre devront continuer à répandre le témoignage de la parole et du nom de Jéhovah. Ils devront continuer à faire ce qui leur assurera la protection de Jéhovah et ce qui les délivrera de l'ennemi et de ses agents ; et ils devront le faire encore après que les ecclésiastiques auront entièrement été éliminés. La lutte ne sera pas terminée avant que Satan et son organisation soient entièrement anéantis.

11 Esther s'approcha donc de nouveau du roi, sans avoir été demandée, mais cette fois sans avoir comme appât un banquet. Elle se prosterna devant le roi et, éprouvant une émotion profonde, elle pleura. « Puis Esther parla de nouveau en présence du roi. Elle se jeta à ses pieds, elle pleura, elle le supplia d'empêcher les effets de la méchanceté d'Haman, l'Agaguite, et la réussite de ses projets contre les Juifs. » (8 : 3) Assuérus savait alors que Mardochée et Esther étaient de la même famille, que tous deux lui avaient rendus un service précieux, et cela d'une manière désintéressée, en outre, il était à présumer qu'il aimait sa reine. « Le roi tendit alors le sceptre d'or à Esther, qui se releva et resta debout devant le roi. » (8 : 4) De cette manière le roi faisait connaître à Esther qu'il voulait bien écouter. L'apparition d'Esther devant le roi avait sans doute été conseillée par Mardochée, car à ce moment-là il devait être présent ou à proximité, comme les faits le montrent. La reine parla alors et dit : « Si le roi le trouve bon et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose paraît convenable au roi et si je suis agréable à ses yeux, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammédatha, l'Agaguite, et écrites par lui dans le but de faire périr les Juifs qui sont dans toutes les provinces du roi. Car comment pourrais-je voir le malheur qui atteindrait mon peuple, et comment pourrais-je voir la destruction de ma race? » (8 : 5, 6) Esther était disposée à risquer sa vie, pour sauver son peuple.

12 Mais il était impossible au roi d'agréer la demande d'Esther, concernant la révocation du décret conçu par Haman, car ce décret avait été inscrit parmi les lois des Perses et des Mèdes et ne pouvait donc pas être modifié. De même, Dieu avait décrété que la bataille d'Harmaguédon aurait lieu et que toutes les forces de Satan seraient rassemblées contre les peuples ; et cela ne peut être changé. — Zacharie 14 : 1–3.

13 Quelques-uns se sont trompés eux-mêmes et en ont trompé d'autres en disant que tout danger pour le peuple de Dieu était passé, depuis la fin de la guerre mondiale. Ne vous laissez cependant pas induire en erreur. Dieu a aussi fait écrire par son prophète : « Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. » — Joël 3 : 9, 12.

14 D'autre part, les éléments terrestres de l'organisation de Satan ne fléchiront jamais dans leur dessein d'exterminer le « reste » de Dieu. Ils agissent sous la direction de Satan. (Voir Apocalypse 12 : 17 ; 16 : 13–16) L'on doit donc s'attendre à ce que tout ce qui fait partie de la démoniaque organisation de Satan, continue à se perpétuer jusqu'à Harmaguédon, sans cesse déterminé à anéantir le « reste » de Dieu et à arrêter l'œuvre qui sert à rendre témoignage sur la terre au nom de Jéhovah. Le « reste » n'a pas d'autre alternative. Il doit suivre la voie tracée pour lui par Dieu, sachant bien que s'il continue à être dévoués d'une manière désintéressée au Très-Haut, il s'assurera sa propre conservation et sa délivrance.

15 Quoique Assuérus ne pût pas infirmer son décret, il pouvait cependant prendre des dispositions pour parer à cette éventualité et c'est ce qu'il fit. « Le roi Assuérus dit à la reine Esther et au Juif Mardochée : Voici, j'ai donné à Esther la maison d'Haman, et il a été pendu au bois pour avoir étendu la main contre les Juifs. Ecrivez donc en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du roi, et scellez avec l'anneau du roi ; car une lettre écrite au nom du roi et scellée

avec l'anneau du roi ne peut être révoquée. » — 8 : 7, 8.

[16] Haman avait dicté le décret qui demandait le massacre général des Juifs, dont Mardochée était le chef principal. Maintenant Mardochée, sur la demande du roi, allait dicter le décret qui non seulement autoriserait les Juifs à se défendre eux-mêmes, mais encore servirait à détruire leurs adversaires. Les scribes du roi furent appelés et ils écrivirent tout ce que Mardochée leur ordonna. « Les secrétaires du roi furent appelés en ce temps, le vingt-troisième jour du troisième mois, qui est le mois de Sivan, et l'on écrivit suivant tout ce qui fut ordonné par Mardochée, aux Juifs, aux satrapes, aux gouverneurs et aux chefs des cent vingt-sept provinces situées de l'Inde à l'Ethiopie, à chaque province selon son écriture, à chaque peuple selon sa langue, et aux Juifs selon leur écriture et selon leur langue. — 8 : 9.

[17] Dans ces écrits Mardochée, suivant sans doute le conseil de l'Eternel, écrivit avec une sagesse divine. Les anges de Jéhovah étaient évidemment là pour exécuter ses instructions en faisant une prophétie des jours futurs et des événements qui devaient encore se dérouler et qui sont maintenant près de se réaliser.

[18] De même aujourd'hui, Christ Jésus est présent avec sa suite d'anges et c'est avec ces instruments sanctifiés que l'Eternel guide son peuple. A cause de la gravité de la situation, la classe du « serviteur » cherche donc à présent, sous la surveillance de Christ, à interpréter et à comprendre la loi divine du grand Jéhovah Dieu, de manière à être ainsi bien conseillée quant à la voie qu'elle doit suivre aujourd'hui et dans un avenir très proche. Le « reste » de Dieu ne peut pas, à l'exemple du « faux prophète », changer les temps et les lois, mais il doit s'en tenir strictement à ce que la loi divine a prévu. Dieu n'a pas changé et ne changera pas son décret quant à Harmaguédon et il n'empêchera pas l'ennemi d'assaillir son peuple ; mais il pourvoira ce dernier de toute la force nécessaire pour une contre-attaque qui décimera complètement l'ennemi.

[19] Mardochée se hâta d'écrire et d'expédier les lettres d'instructions aux fonctionnaires de l'empire ainsi qu'aux Juifs, dans chaque province de l'empire. « On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. On envoya les lettres par des courriers ayant pour montures des chevaux et des mulets nés de juments. » (8 : 10) Mardochée fit les choses en parfaite harmonie avec les commandements du roi. Il se hâta d'agir ainsi, et le roi mit à sa disposition ses coursiers les plus rapides pour porter le message dans les cent vingt-sept provinces.

[20] De même aujourd'hui, la classe du « reste » se hâtera de publier, pour sa propre instruction, toutes ces choses qui sont en harmonie avec la volonté de Dieu et ainsi elle recevra l'approbation de l'Eternel. Ce qui maintenant sert de sécurité, de réconfort, d'encouragement, d'avertissement et de succès au peuple oint de Dieu sera publié jusqu'au bout de la terre et à toute partie de l'organisation de Satan. Les oints de Dieu ne feront pas les choses en secret, car la proclamation de la vérité se fera sur une vaste échelle dans le monde entier. Au cours des derniers mois Dieu a fait connaître à son peuple la signification de beaucoup de choses qui ont été tenues secrètes jusqu'à présent. Ces choses ne peuvent-elles pas être considérées comme preuve que la bataille d'Harmaguédon est proche et que les publications qui la concernent, de même que celles touchant le royaume de Dieu, exigent de la part du « reste » de la persévérance et une grande diligence ? Que tous ceux qui sont de la classe du « reste » fassent leur devoir d'un cœur joyeux. La grande bataille s'approche rapidement.

« Ils défendent leur vie »

[21] Le décret royal n'avait pas seulement pourvu à la défensive, mais il ordonnait encore aux Juifs de prendre l'offensive. « Par ces lettres, le roi donnait aux Juifs, en quelque ville qu'ils fussent, la permission de se rassembler et de défendre leur vie, de détruire, de tuer et de faire périr avec leurs petits enfants et leurs femmes, tous ceux de chaque peuple et de chaque province qui prendraient les armes pour les attaquer, et de livrer leurs biens au pillage, et cela en un seul jour, dans toutes les provinces du roi Assuérus, le treizième du deuxième mois, qui est le mois d'Adar. Ces lettres renfermaient une copie de l'édit qui devait être publié dans chaque province, et informaient tous les peuples que les Juifs se tiendraient prêts pour ce jour-là à se venger de leurs ennemis. » — 8 : 11–13.

[22] De même, le « reste » de Dieu doit faire plus que de se tenir seulement dans la défensive en face de ses ennemis. Il doit prendre l'offensive et piller les ennemis de Dieu qui sont aussi ses ennemis. Il doit défendre la cause de Dieu et ainsi le glorifier. Ce n'est pas le moment de dormir ou de se promener les bras ballants et la tête inclinée. Le « reste » doit être hardi et sans crainte, agir avec diligence et énergie en faisant ce que le Seigneur a ordonné de faire. C'est maintenant le moment fixé pour le « reste » de proclamer le jour de la vengeance de Dieu contre l'organisation de Satan. (Esaïe 61 : 2) Le « reste » doit se hâter de le faire par tous les moyens que Dieu met à sa disposition, afin d'annoncer que Dieu a l'intention de détruire, dans la bataille d'Harmaguédon, l'adversaire et son organisation. Que chaque membre du « reste » se pose la question suivante : est-ce que je fais ma part ? Ne vous laissez pas tromper ni décontenancer par ceux qui prétendent que vous êtes dans une affaire de librairie. L'œuvre du « reste » consiste à faire connaître la vérité que Dieu a ordonné devoir être proclamée aujourd'hui, et c'est Lui qui a choisi la manière dont ce serait fait.

[23] Par ordre du roi, Mardochée fut revêtu d'un vêtement royal et il reçut une couronne d'or. (8 : 15) Il occupait une position honorable au service du roi. De même aujourd'hui, ceux du « reste » ont « acheté du Seigneur de l'or éprouvé par le feu et des vêtements blancs afin qu'ils soient vêtus » et pour qu'ils puissent « tenir ferme leurs couronnes ». (Apocalypse 3 : 11, 18) Jéhovah, le Roi éternel, leur a donné l'occasion d'avoir part à la défense de son nom et à la bénédiction de sa « nation sainte ». Le « reste » occupe une place honorable dans l'organisation de Jéhovah. Lorsque le décret dicté par Mardochée parvint au peuple, « il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. » (8 : 17) De même aujourd'hui, le « reste » ne se lamente ni ne fait triste mine parce qu'il voit qu'une bataille est imminente. Au contraire, il est impatient de commencer la lutte et il se réjouit à la perspective de voir le grand officier exécutif de Jéhovah détruire le diable et sa suite pour ainsi glorifier le Dieu tout-puissant et délivrer le « reste ». L'Eternel a bâti Sion et elle ne sera pas ravagée par l'ennemi ; le peuple fidèle de Dieu ne sera plus jamais dispersé et foulé aux pieds. — Psaumes 102 : 16–18 ; 147 : 2.

[24] Le « reste », parfaitement assuré de la protection de Dieu, est dans la joie et les fêtes à cause de ce qu'il voit approcher. Ses membres se disent l'un à l'autre: «Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse.» (Apocalypse 19 : 7) Pour eux la lutte qui s'approche signifie la justification, la réhabilitation du nom de Dieu, et la joie éternelle de ceux qui marchent dans la bonne voie.

[25] Les peuples des différentes provinces commencèrent à voir que le Dieu des Juifs est le Dieu puissant qui bénit: « Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis. » (8 : 17) Ils virent que la puissance de Dieu agissait en faveur des Juifs, et par conséquent ils pensèrent que ce serait sage de se tourner du côté de Jéhovah. Ces gens ne pouvaient devenir Juifs sans embrasser la foi véritable des Juifs. Cela est une preuve convaincante que le livre d'Esther vient de Jéhovah Dieu et a sa propre place dans sa Parole, même si son nom n'y est pas mentionné.

[26] Aujourd'hui la vérité est proclamée comme cela n'a jamais été le cas avant, et beaucoup de gens voient la puissance du bien se manifestant parmi le peuple de Dieu. Ils honorent les témoins de Dieu et ils demandent à être renseignés sur Jéhovah et de cette manière ils deviennent des Juifs terrestres ; c'est-à-dire qu'ils donnent « gloire à Dieu ». Le bureau de la Société reçoit beaucoup de lettres, témoignant que les gens voient la vérité et se détournent de l'organisation du diable pour tourner leurs cœurs vers Jéhovah Dieu.

Rassemblement pour la bataille

[27] La date fatale du treizième jour du douzième mois s'approchait, date à laquelle la grande bataille devait se livrer. « Les Juifs se rassemblèrent dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte ; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples. » (9 : 1, 2) Immédiatement après la publication du décret de « défendre leur vie », les Juifs durent s'organiser et se fortifier pour la lutte. De même dans ces derniers jours, « le chemin des rois venant de l'Orient fut préparé » pour l'attaque finale contre l'organisation de Satan. (Apocalypse 16 : 12) Ceux du peuple fidèle de Dieu se rassemblent pour combattre côte à côte dans la guerre, et ils agissent ainsi pour obéir aux commandements de Dieu. (Apocalypse 19 : 17, 18) Personne ne peut résister au peuple fidèle, car il appartient à Dieu. Ayant entière confiance en l'Eternel il attend avec joie la grande bataille qui est imminente.

[28] Les officiers ou agents du roi Assuérus vinrent en aide aux Juifs. « Et tous les chefs des provinces, les satrapes, les gouverneurs, les fonctionnaires du roi, soutinrent les Juifs, à cause de l'effroi que leur inspirait Mardochée. » (9 : 3) Cela ne se réfère pas à des officiers de l'organisation de Satan, ni ne préfigure des fonctionnaires de ce monde venant en aide au peuple de Dieu. Dans ce cas, le roi représente le roi oint de Dieu, Christ Jésus, et « les chefs, les satrapes et les gouverneurs » représentent les saints anges formant la suite de Christ Jésus, ainsi que les membres de son corps ressuscités, qui tous prendront part au combat et dont l'Eternel Dieu se servira pour soutenir son « reste » actuellement sur la terre. Toutes ces forces invisibles se rassemblent pour le grand combat. Le « reste » s'acquitte maintenant de sa tâche en faisant connaître ce qui va bientôt se passer.

[29] La renommée de Mardochée se répandait dans toutes les provinces, car il est évident que le peuple se rendait compte que Dieu était avec lui. (9 : 4) Mardochée et sa popularité représentent ici le fidèle « serviteur » ou la classe du « reste » comme elle est décrite dans la prophétie de Michée. (5 : 7-9) Lorsque le jour arriva, les Juifs ne se défendirent pas seulement, mais ils prirent l'offensive et firent ce qu'ils voulurent de leurs ennemis. « Les Juifs donc tuèrent tous leurs ennemis à coups d'épée, et en firent un grand carnage ; de sorte qu'ils disposèrent à leur volonté de ceux qui les haïssaient. » — 9 : 5.

[30] Christ et les membres de son corps déjà ressuscités, ainsi que tous ses saints anges massacreront effectivement l'ennemi lors d'Harmaguédon. Le « reste » ne fera pas cela, car ses armes ne sont pas charnelles. (2 Corinthiens 10 : 4) Le « reste » a une part spéciale à remplir, et sa part est de chanter les louanges de Jéhovah, pendant que les préparatifs auront lieu pour la lutte et pendant toute la durée du combat. Dieu en a donné une belle illustration au cours d'une autre expérience avec Israël. — 2 Chroniques 20 : 21-24.

[31] Au jour de la bataille on lutta dans le voisinage immédiat du palais où se trouvaient Esther et Mardochée. (9 : 6) Cela semble indiquer que la grande bataille « du jour du Tout-Puissant » se concentrera sur le peuple de Dieu et que l'objectif principal de l'ennemi sera de détruire ceux qui sont du côté de Jéhovah, mais au contraire ce sera l'ennemi qui subira une défaite complète. En ce jour fatal ceux qui au palais avaient conspiré contre les Juifs tombèrent au cours du carnage. Leurs situations élevées de fonctionnaires n'eurent aucun pouvoir de les protéger. De même maintenant, à la fin du monde, toutes les forces qui sont contre le royaume de Jéhovah seront détruites sans égard à leur fonction ou à leur position antérieure. Cela comprendra nécessairement la classe du « méchant serviteur » — « l'homme de péché, le fils de la perdition » — et ceux qui se sont laissés offenser et qui sont rassemblés et prêts à être détruits, comme l'a dit le Seigneur. — Matthieu 13 : 42.

[32] Lorsque, à une autre occasion, les tribus d'Israël furent délivrées de leurs oppresseurs, et que ceux-ci périrent par la main de l'Eternel, le cantique de Débora et de Barak fut chanté. Ce cantique contient les paroles que le peuple de Dieu chantera lorsque la victoire d'Harmaguédon sera complète et que la chute de l'ennemi sera un fait accompli : «Périssent ainsi tous tes ennemis, ô Eternel ! Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force. » — Juges 5 : 31 ; voir aussi Matthieu 13 : 43.

[33] Le roi se plaça du côté d'Esther et de Mardochée et des autres Juifs, ce qui est une preuve de plus que dans cette partie du drame il représente l'Eternel Jéhovah. « Et le roi dit à Esther : Lel Juifs ont tué et fait périr dans Suse la capitale, cinq cents hommes et les dix fils d'Haman ; qu'auront-ils fait dans le reste des provinces du roi ? Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Que désires-tu encore ? Tu l'obtiendras. » (9 : 12) Esther demanda alors qu'une autre journée fut consacrée à la destruction des ennemis des Juifs. Le roi accéda à sa demande et la lutte continua pendant un autre jour et trois cents ennemis tombèrent encore. — 9 : 13-16.

[34] Cela suggère que le « reste » de Dieu manifeste un zèle particulier qui le pousse à terminer l'œuvre que Dieu lui a confiée et à ne pas se lasser de faire ce qui est bien. « Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne relâchons pas. » — Galates 6 : 9.

[35] La requête d'Esther correspond à la prière que Josué adressa à Jéhovah pour qu'il arrête la marche du soleil et de la lune afin d'avoir le temps de décimer complètement l'ennemi. (Josué 10 : 10–14) De même qu'Aaron et Hur soutinrent les mains de Moïse, afin que les Israélites puissent défaire les Amalécites, de même Esther soutint les mains de ses frères, afin qu'ils puissent mettre l'ennemi en complète déroute et en débarrasser la capitale du royaume. Cela est une indication que le fidèle « reste » s'engage dans la bataille avec une entière confiance en Dieu et avec un zèle ardent, suivant l'agneau partout où il le conduit, et il continuera l'œuvre avec joie jusqu'à ce que la victoire soit complètement gagnée.

[36] Les dix fils d'Haman furent pendus à une potence qui fut probablement la même que celle que leur père avait fait élever pour Mardochée. Dix étant un symbole de perfection, cela semble représenter la destruction complète des ennemis de Dieu. Ces fils d'Haman étant des Amalécites, le décret de Jéhovah avait prévu que tous devaient mourir. Samuel, le fidèle serviteur de Dieu, n'épargna pas le roi Agag : il le mit en pièces. De même aujourd'hui, le serviteur élu de Dieu, en qui Dieu prend plaisir, détruira entièrement tous les ennemis de Jéhovah. « Que nul ne conserve pour lui de l'affection Et que personne n'ait pitié de ses orphelins ! Que ses descendants soient exterminés, et que leur nom s'éteigne dans la génération suivante ! Que l'iniquité de ses pères reste en souvenir devant l'Eternel, et que le péché de sa mère ne soit point effacé ! Qu'ils soient toujours présents devant l'Eternel, et qu'il retranche de la terre leur mémoire. » — Psaume 109 : 12–15.

[37] A Suse, la capitale, les Juifs poursuivirent leurs ennemis le quatorzième jour avec la même vigueur que le jour précédent. Ils ne firent pas d'objection, ni ne regimbèrent contre ce nouveau service. Ils manifestaient le zèle particulier à la maison de l'Eternel. (Psaume 69 : 9) Un même zèle fut mis en évidence par les fils de Siméon qui au temps d'Ezéchias allèrent à la montagne de Seir, où ils battirent les Amalécites. (1 Croniques 4 : 41–43) La parole vengeresse de Dieu poursuit Amalek jusqu'à ce que sa parole et son nom soient complètement justifiés.

[38] Lors du massacre en Perse, les Juifs « ne mirent pas la main au pillage », quoiqu'ils en eussent reçu la permission du roi. Tout le butin qui avait été fait fut mis à la disposition du roi. Cela préfigure qu'au temps actuel le but du « reste » de Dieu ne vise pas à l'enrichissement personnel, mais son objectif est la glorification du nom de Jéhovah. Il est écrit à cet effet : « Tu consacreras leurs biens à l'Eternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre. » — Michée 4 : 13.

[39] L'intérêt personnel n'entre pas du tout en ligne de compte. Le salut personnel et la gloire du peuple de Dieu sont seulement secondaires. L'essentiel est la justification, la réhabilitation du nom de Jéhovah.

Le festin

[40] En dehors de la capitale, dans toutes les provinces, le carnage avait cessé le treizième jour du douzième mois, et le quatorzième jour fut un jour de repos. A la capitale, le treizième et le quatorzième jour furent consacrés au massacre et les vainqueurs se reposèrent le quinzième jour et ils en firent un jour de festin et de joie. (9 : 17, 18) Cette action de la part des Juifs est en exacte harmonie avec les paroles du psaume qui montre que les Juifs mentionnés dans le livre d'Esther jouissaient de la faveur de Dieu et que c'est Dieu qui dirigeait ce grand drame. « Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Eternel, mon Dieu ! je te louerai toujours. » (Psaume 30 : 11, 12) Les Juifs de la capitale se trouvaient au foyer de la conspiration et il était tout naturel qu'ils employassent le double de temps à l'œuvre du carnage.

[41] Le rapport divin ne révèle pas qui a écrit le livre d'Esther, mais c'est probablement Mardochée qui l'écrivit. C'est Mardochée qui arrangea les choses pour le jour du festin et qui donna des instructions aux Juifs des provinces de faire de ce jour un jour d'allégresse. « Mardochée écrivit ces choses, et il envoya des lettres à tous les Juifs qui étaient dans toutes les provinces du roi Assuérus, au près et au loin. Il leur prescrivait de célébrer chaque année le quatorzième jour et le quinzième jour du mois d'Adar comme les jours où ils avaient obtenus du repos en se délivrant de leurs ennemis, de célébrer le mois où leur tristesse avait été changée en joie et leur désolation en jour de fête, et de faire de ces jours des jours de festin et de joie où l'on s'envoie des portions les uns aux autres et où l'on distribue des dons aux indigents. » — 9 : 20–22.

[42] Haman avait jeté le « *pur* » c'est-à-dire le sort en formant son projet criminel contre les Juifs et celui-ci retomba sur sa propre tête, de sorte que ce fut lui et ses fils qui furent pendus à la potence, c'est pourquoi on appela ces jours de fête « Purim ». « Les Juifs prirent pour eux, pour leur postérité, et pour tous ceux qui s'attacheraient à eux, la résolution et l'engagement irrévocables de célébrer chaque année ces deux jours, selon le mode prescrit et au temps fixé. Ces jours devaient être rappelés et célébrés de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville ; et ces jours de Purim ne devaient jamais être abolis au milieu des Juifs, ni le souvenir s'en effacer parmi leurs descendants. Ainsi l'édit d'Esther autorisa cet arrêt-là de Purim comme il est écrit dans ce livre. » — 9 : 27,28, 32; version d'Ostervald.

[43] Dans ses commentaires, Josèphe mentionne le fait que de son temps tous les Juifs du monde célébraient la fête de Purim. Cette fête des Juifs continua à être célébrée, et ce fait est une preuve de plus que le livre d'Esther est d'origine divine et qu'il est à sa bonne place parmi les livres de la Bible.

[44] Dieu avait donné la victoire aux Juifs, et ils exprimèrent leur reconnaissance et leur appréciation de ce don en fixant ce jour de fête pour être célébré perpétuellement. Les fidèles Juifs, Mardochée et Esther, s'étaient occupés d'arranger cette fête, et les autres Juifs qui adoraient Jéhovah se joignirent à eux pour le festin. Le simple fait que Mardochée était Juif amena sur sa tête le courroux d'Haman. Ce fut donc assurément à cause de sa fidélité envers Jéhovah Dieu que Mardochée fut destiné au massacre.

[45] Les critiques du livre d'Esther n'ont donc plus d'arguments à faire valoir. Le livre est entièrement authentique et fait partie des Ecritures divines ; il est

destiné à enseigner et effectivement donne une leçon au peuple de Dieu actuellement sur la terre.

46 La fête du jubilé des Juifs semble donc préfigurer que quelques-uns de ceux du « reste » seront encore sur cette terre après Harmaguédon et qu'ils se réjouiront grandement parce que le saint nom de Jéhovah sera complètement justifié. Le « reste » sera aussi employé à aider les gens qui auront traversé cette terrible époque de tribulations. Les peuples s'adresseront à lui pour obtenir de l'aide, et Dieu se servira de lui à cet effet. « Et le résidu de Jacob sera, au milieu de beaucoup de peuples, comme une rosée de par l'Eternel, comme des ondées sur l'herbe, — qui n'attend pas l'homme, et ne dépend pas des fils des hommes. Et le résidu de Jacob sera, parmi les nations, au milieu de beaucoup de peuples, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un jeune lion parmi les troupeaux de menu bétail, qui, s'il passe, foule et déchire, et il n'y a personne qui délivre.» — Michée 5 : 7, 8; version de Darby.

47 Plus que jamais, le « reste » de Dieu s'occupera alors « d'envoyer des portions les uns aux autres, et de faire des dons aux indigents », car il y aura beaucoup de pauvres qui auront besoin d'aide. Le commandement donné aux Juifs d'observer perpétuellement la fête de Purim indique que les peuples se souviendront pendant le règne de Christ de l'œuvre vile de la classe d'Haman qui a diffamé le nom et la parole de Dieu. Les multitudes qui sortiront des sépulcres seront renseignées à cet égard, et elles feront un festin et se réjouiront en se souvenant de la grande victoire de Dieu. Le prophète de l'Eternel déclare que « l'Eternel des armées prépare à tous les peuples un festin ». (Esaïe 25 : 6) Ces paroles impliquent que c'est l'Eternel, le puissant et victorieux guerrier, qui donne le festin pour commémorer sa grande victoire et la délivrance de son peuple. Le festin ne sera assurément pas donné uniquement dans le but de satisfaire l'appétit mais sera aussi une fête de réjouissance, illustrée particulièrement par « de vins vieux, clarifiés ». Cette fête continuera à être célébrée pendant le règne millénaire de Christ. Ensuite, à la fin des mille ans, lorsque Satan, chef invisible de la classe d'Haman, et Haman lui-même, et tous ceux qu'il représentait, seront libérés de la mort, et qu'ils attaqueront à nouveau le peuple du Seigneur, les paroles précédentes de Jéhovah, concernant l'œuvre néfaste de Satan, ne manqueront pas d'accomplir ce à quoi elles sont destinées. Les gens se rappelleront qu'ils devront avoir confiance en l'Eternel pour être gardés, et il les gardera et les délivrera en raison de leur amour pour lui. Alors la classe d'Haman, toutes les forces de Gog et de Magog, et le diable lui-même, seront entièrement anéantis, et le nom de Jéhovah sera pour toujours exalté. (Apocalypse 20 : 1–9) Il est intéressant de remarquer que la fête de Purim fut célébrée le dernier mois de l'année, lors de la pleine lune, ce qui préfigurait la complète justification de la parole de Dieu, qui est sa loi, et cela nous rappelle le cantique du chanteur d'Israël : « Tu couronnes l'année de ta bonté, et tes sentiers distillent la graisse. Ils distillent sur les pâturages du désert, et les collines se ceignent d'allégresse. Les prairies se revêtent de menu bétail, et les plaines sont couvertes de froment : elles poussent des cris de triomphe ; oui, elles chantent. » — Psaume 65 : 11–13 ; version de Darby.

48 Le livre d'Esther se termine en disant que « le roi Assuérus imposa un tribut au pays et aux îles de la mer », (10 : 1) Après Harmaguédon, toute la terre sera assujettie au Christ, Roi et agent exécutif de Jéhovah, et toute l'humanité devra se soumettre au grand Prince ; tout cela contribuera à glorifier Jéhovah Dieu, le Roi éternel.

49 Il est déclaré que Mardochée était le premier après le roi et qu'il rechercha le bien de son peuple et parla pour la paix de toute sa race. — 10 : 3.

50 Cela ne signifie-t-il pas qu'après Harmaguédon Dieu aura sur la terre quelques membres du fidèle « reste », de la classe du « serviteur », et qu'il leur confiera quelque œuvre honorable pour le bien du peuple et que ces membres seront aussi employés à la glorification de Dieu en parlant au peuple de la paix ? Il est probable que ce sera le moment fixé par Dieu pour ramener à la vie les princes de la terre, les fidèles prophètes, et Mardochée lui-même, afin qu'ils participent à l'œuvre pour le bien général des peuples.

51 Ici Esther disparaît de la scène, ce qui fait supposer que le « reste » ne s'occupera guère de la perspective d'un gain personnel et de sa glorification dans le royaume. L'œuvre qui l'intéresse particulièrement est celle que Dieu lui a confiée pour l'honneur et la justification de son nom. Il en est ainsi aujourd'hui pour ceux qui sont entièrement dévoués au Seigneur. Ils ne s'inquiètent pas de savoir quand ils vont arriver au royaume, mais ce qui les intéresse c'est d'être fidèles et sincères envers le Seigneur en accomplissant les devoirs qu'il leur impose maintenant. Ils ont conscience de leurs privilèges et ils s'empressent de montrer leur appréciation.

52 Le livre d'Esther est une image dramatique et frappante des dispositions que Dieu a prises pour garder son peuple. Etant au monde, mais pas de ce monde, son peuple est entouré de tous les côtés d'un ennemi méchant qui cherche sa destruction ; mais le « reste » ne connaît pas la peur. « Notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer », et certes il délivrera son peuple. Que chacun de ceux du « reste » soit parfaitement conscient de l'œuvre qu'il doit accomplir afin de prouver son amour envers Dieu et pour son royaume. Le Seigneur nourrit les siens de ce qui leur est nécessaire dans ces derniers jours, afin qu'ils soient encouragés et fortifiés dans leur persévérance et pour que leur espérance soit grande, en attendant ce jour béni où ils verront le nom de Jéhovah complètement justifié. Il a donné sa parole, et sa parole est sûre et ses promesses certaines d'être tenues. Que le « reste » soit donc entièrement assuré que « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment ».

53 Il y a longtemps que Jéhovah a donné cette image dramatique dans le livre d'Esther qui devait faire partie des Saintes Ecritures. Le moment est venu d'en révéler sa signification aux hommes qui jouissent de son affection, c'est-à-dire, à son « reste » qui est encore sur la terre. Ce qui garantit la protection divine c'est l'amour pour Jéhovah, et le « reste » prouve son amour en se dévouant d'une manière désintéressée à Dieu, c'est-à-dire en obéissant joyeusement à ses commandements. Il faut que ses membres « fassent le bien et haïssent le mal », et qu'ils soient entièrement du côté de Jéhovah, et que dans son organisation ils travaillent côte à côte et en harmonie complète. C'est pourquoi il leur dit : « Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants ! (Psaume 97 : 10) Que les louanges de Jéhovah soient proclamées et que son nom soit désormais exalté et cela éternellement.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1—3. Expliquez cette déclaration «Jéhovah ne regarde pas à la personne ». Donnez des exemples de son application. De quelle manière la chose est-elle clairement illustrée depuis la venue du Seigneur à son temple ?

§ 4—6. Décrivez l'accomplissement de l'image prophétique donnée dans Esther 8 : 1—2.

§ 7, 8. Comment le rapport prophétique concernant Esaü trouve-t-il maintenant son accomplissement ? Pourquoi, dans sa Parole, Dieu a-t-il si souvent déclaré et illustré la loi mentionnée ici? Pourquoi sont-ils si nombreux ceux qui n'ont pas vu, ni observé cette loi? Interprétez Proverbes 4 : 23.

§ 9. Quel est le grand danger auquel le peuple de Dieu devra toujours faire face ?

§ 10. Quelle fut la situation qu'il fallait envisager après qu'Haman fut pendu et que sa maison fut donnée à Esther, et confiée aux soins de Mardochée, et qu'est-ce que cela préfigure?

§ 11, 12. Mentionnez ce qui se passa ensuite. Que fit le roi en ce qui concerne la demande d'Esther?

§ 13—15. Montrez comment quelques-uns n'ont pas su suivre la voie illustrée par la nouvelle supplique en faveur des Juifs, supplique adressée au roi par Esther.

§ 16—18. Comparez l'édit dicté par Haman avec celui écrit par Mardochée. Sous quelle direction chacun de ces édits furent-ils conçus? De quelle manière les paroles dans Esther 8 : 7—9 trouvent-elles leur accomplissement?

§ 19—20. Montrez l'accomplissement du verset 10.

§ 21, 22. Quelle est la leçon que le « reste » doit apprendre des versets 11—13?

§ 23, 24. Qu'est-ce qui est illustré d'une manière prophétique dans les versets 15—17?

§ 25, 26. Quel est le fait important qui se trouve dans la dernière déclaration du verset 17? De quelle manière cette déclaration trouve-t-elle son accomplissement dans les temps actuels?

§ 27, 28. Comment le peuple de Dieu a-t-il une part dans l'accomplissement de ce qui est illustré dans Esther 9 : 1—2? Comment le verset 3 trouve-t-il son application?

§ 29, 30. Comparez l'accomplissement des paroles dans Esther 9 : 4, 5 avec celui de 2 Chroniques 20 : 21—24?

§ 31, 32. Qu'est-ce qui est suggéré par les versets 6—11 rapportés ici ? Comparez cela avec l'accomplissement du cantique prophétique relaté dans les Juges 5 : 31.

§ 33—35. Montrez la leçon contenue dans les versets 12—16.

§ 36, 37. Racontez ce qui se passa à Suse le quatorzième jour du mois. Citez d'autres cas où le zèle du peuple de l'Eternel contre l'ennemi se manifesta d'une manière particulière.

§ 38, 39. Quoique autorisé à «prendre le butin», «ils ne mirent pas la main au pillage ». Montrez la signification de ce fait.

§ 40. Quelle est la signification du fait qu'à Suse, le quatorzième jour fut également accordé au massacre?

§ 41—45. Quelle est notre conclusion quant à l'auteur du livre d'Esther ? Comment l'harmonie des faits historiques avec les déclarations dans Esther 9 : 27, 28, 32 prouve-t-elle derechef l'origine divine et le but du livre d'Esther?

§ 46, 47. Qu'est-ce qui a été préfiguré par la fête du jubilé après la victoire ? Qu'est-ce qui fut suggéré dans la prescription a) d'avoir à l'observer éternellement ? b) qu'elle devait être célébrée au dernier mois de l'année et à la pleine lune ?

§ 48—50. Qu'est-ce qui est prophétiquement montré par le fait que le roi «imposa un tribut au pays et aux îles de la mer»? Qu'est-ce qui est suggéré par le grand intérêt que Mardochée montra dans le bien-être de «son peuple»?

§ 51. Qu'est-ce que semble indiquer le fait que Esther disparut alors de la scène?

§ 52, 53. Quelle est donc a) l'origine du livre d'Esther? b) son but? c) la leçon importante qu'il contient?

(W. T. du 1er août 1931)

Abominations dans la chrétienté

« Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. » — *Ezéchiel 3 : 17.*

DANS sa Parole, Jéhovah manifeste clairement son intention d'avertir à temps et d'une manière très nette les ouvriers d'iniquité avant de leur infliger son jugement. Il chargea Noé de donner l'avertissement concernant le déluge. Il fit avertir le chef de l'Egypte par son serviteur Moïse. Il se servit de ses prophètes pour avertir Jérusalem de son dessein de détruire la ville. Puisque nous savons que ces choses préfigurent la destruction de l'organisation perverse qui domine sur le monde et se réfèrent particulièrement à la chrétienté, ne devrions-nous pas nous attendre à trouver dans les Ecritures un commandement de Jéhovah ordonnant d'avertir également la chrétienté ?

2 « Le fils de l'homme » est un des titres que Jéhovah a conféré à son Fils bien-aimé. « Le fils de l'homme » est le « serviteur élu » de Dieu. (Esaïe 42 : 1) Quand Jéhovah a envoyé Jésus dans son temple, ce fut en vue du jugement et pour choisir les approuvés, afin qu'ils puissent présenter à l'Eternel des offrandes avec justice. (Malachie 3 : 1-3) « Présenter des offrandes avec justice » signifie être entièrement dévoué à Jéhovah, ce qui implique une pleine obéissance à ses commandements. Il ne pourrait y avoir d'obéissance fidèle de la part de ceux qui sont dans l'alliance avec Jéhovah sans qu'ils rendent témoignage de ses desseins. Les approuvés qui sont rassemblés dans le temple par Jésus-Christ sont désignés collectivement par le terme de « serviteur fidèle et prudent », qui a pour tâche de sauvegarder les intérêts du royaume, ce qui veut dire qu'il doit rendre le témoignage confié d'abord à Jésus-Christ. Ces approuvés font donc partie du « serviteur » de Dieu et c'est pourquoi, lorsque l'Eternel s'adresse à Ezéchiel par le titre de « fils de l'homme », il est certain que Dieu s'est servi d'Ezéchiel pour préfigurer cette classe connue comme « serviteur fidèle et prudent ». Si Dieu a résolu d'avertir la chrétienté, il s'ensuit évidemment que pour faire cette œuvre il se servira de ces personnes composant la classe du « serviteur ». Les Ecritures appuient pleinement cette conclusion. Par conséquent, cette classe du « serviteur », autrement appelée le « reste », a une responsabilité qu'elle ne saurait décliner. Jéhovah dit à ce propos : « Qand je dirai au méchant : Tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme. » — Ezéchiel 3 : 18, 19.

3 Nous devrions espérer trouver un parallélisme entre Ezéchiel et son œuvre et celle qui doit être accomplie par la classe préfigurée par lui, car nous savons que ces choses arrivèrent par la volonté de Dieu pour préfigurer de plus grandes choses qui auraient lieu dans l'avenir. Ce fut en l'an 617 av. J.-C. qu'Ezéchiel, avec d'autres Israélites, fut emmené captif à Babylone. (2 Rois 24 : 15, 16) Le fait que Dieu se servit de lui pour mettre par écrit la prophétie prédisant ses desseins à l'égard de Jérusalem, la ville infidèle, prouve qu'Ezéchiel ne fut pas fait prisonnier pour avoir mal agi, mais que Dieu permit qu'il fut emmené captif de Jérusalem afin de se servir de lui en vue de l'accomplissement de ses propres desseins. Pendant la guerre mondiale de nombreux enfants de Dieu furent faits prisonniers par l'organisation de Satan, et bon nombre parmi eux furent littéralement incarcérés ; mais le fait que depuis lors il leur a été permis de servir Dieu prouve qu'ils ne furent pas faits prisonniers à cause de quelque injustice de leur part, mais parce que Dieu voulait se servir de ces circonstances pour accomplir ses propres desseins. Quelques-uns qui cherchent à justifier leurs critiques, ont déclaré que ces frères furent mis en prison pendant la guerre parce qu'ils se fussent mêlés d'affaires qui ne

les regardaient pas. Cela n'est nullement appuyé, ni par les Ecritures ni par les faits.

4 La captivité du peuple de Dieu commença en 1914 quand la guerre mit obstacle au travail de beaucoup de consacrés. A la fin de 1918, les membres du peuple de Dieu sur la terre qui lui étaient dévoués se trouvèrent presque tous en captivité par le fait que les agents de Babylone avaient arrêté l'œuvre. Tandis que quelques-uns furent effectivement en prison, d'autres étaient également très gênés dans leur travail. En 1919 l'œuvre du Seigneur commença à se rétablir, œuvre que devait accomplir le peuple qui a fait alliance avec lui. L'année 617 av. J.-C. correspond donc à 1914, et l'année 612 av. J.-C. à l'année 1919 de notre ère. Cinq ans après le commencement de la captivité d'Ezéchiel, Dieu commença à l'employer pour prophétiser. Ezéchiel fut alors âgé de trente ans; c'était l'âge requis pour l'exercice des fonctions sacerdotales. Bien qu'il nous soit impossible d'en fixer la date avec précision, les circonstances semblent indiquer que ceux qui, à la venue du Seigneur dans son temple en 1918, avaient été trouvés fidèles, furent, dès 1919, c'est-à-dire lorsque l'œuvre reprit, oints pour exercer les fonctions de sacrificateurs. Jéhovah se servit d'Ezéchiel comme de son témoin auprès des Juifs captifs à Babylone et, en particulier, contre le clergé hypocrite et corrompu des Juifs. Le parallélisme nous montre donc qu'Ezéchiel préfigure cette classe qui serait employée pour rendre témoignage au peuple de Dieu en captivité et aux dévots corrompus, les ouvriers d'iniquité. Ezéchiel eut sa première vision de la part de Jéhovah dans la cinquième année de sa captivité. En l'année correspondante, à savoir en 1919, le peuple de Dieu apprit qu'une œuvre devait s'accomplir, œuvre qui fut préfigurée par le prophète Elisée; et il commença à proclamer le message de Dieu à cette fin. Christ Jésus fut alors dans le temple de Jéhovah pour le jugement, « et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert ».

5 Il semble bien s'ensuivre que Jéhovah Dieu donnera à son peuple sur la terre une certaine compréhension de sa parole prophétique par rapport à l'avertissement à donner aux ouvriers d'iniquité avant la fin de l'œuvre de service ici-bas. Ce fut après la venue du Seigneur dans son temple que Dieu révéla à son peuple l'horrible organisation que Satan a édifiée et que cette organisation se compose de trois éléments, à savoir, l'élément politique, l'élément financier et l'élément religieux. Dieu lui a également fait comprendre que la « chrétienté organisée » est la partie la plus hypocrite et la plus mauvaise des éléments religieux qui règnent sur le monde. Ceux de la classe du temple devaient voir et voient en effet ces choses et agissent en conséquence; mais nous ne pourrions guère nous attendre à ce que ceux qui ne croient pas que le Seigneur vint dans son temple en 1918, et qu'il s'y trouve maintenant, les voient également; et certainement ils ne les apprécient pas. Il existe aujourd'hui un certain nombre de personnes qui prétendent être consacrées à Dieu, se trouver dans l'alliance pour le royaume et auxquelles il a été accordé la connaissance de la vérité présente, mais elles nient la présence du Seigneur Jésus dans son temple. Elles n'ont pas la vision de l'organisation de Satan ni de celle de Dieu. Cela semble expliquer non seulement pourquoi elles refusent de prendre part à l'œuvre du témoignage contre les ecclésiastiques corrompus et contre d'autres parties de l'organisation satanique, mais aussi pourquoi elles s'opposent à ceux qui sont effectivement engagés à rendre ce témoignage. Pendant quelque temps après la venue du Seigneur dans son temple en vue du jugement, des anciens et d'autres membres des ecclésias, prétendant être consacrés mais qui maintenant s'opposent à l'œuvre du témoignage, se réunirent avec les témoins fidèles et entendirent discuter des choses concernant le temple de Dieu, sans les comprendre ni les apprécier.

6 Ceux des consacrés qui, dans le temple de Dieu, ont reçu une vision des desseins de Christ et qui les apprécient, feront bien de se rendre compte maintenant qu'ils doivent obéir à Dieu et donner l'avertissement selon ses commandements. Un refus de leur part de rendre ce témoignage d'avertissement les mettrait en grand danger. Afin de les aider dans l'accomplissement de l'œuvre que le Seigneur leur confie, Jéhovah leur révèle maintenant les choses qui pendant longtemps ont été tenues secrètes dans sa Parole et qui ont été un mystère pour eux. Dans le chapitre huitième de la prophétie d'Ezéchiel, Jéhovah fait connaître à ses oints quelques-unes des horribles abominations qui se commettent en son nom. C'est pourquoi la classe du « serviteur » a l'obligation de donner l'avertissement du dessein de Dieu au sujet de ces abominations et de publier ses jugements à leur égard, jugements aux termes desquels elles seront anéanties. Il semble qu'il y ait toujours quelques-uns qui continuent de se réunir avec les témoins fidèles, mais qui ne veulent pas admettre l'obligation de donner cet avertissement. Quelques-uns d'entre eux disent même qu'on ne devrait dire que peu ou rien sur l'organisation satanique. Dieu fit écrire les prophéties pour l'encouragement et la consolation de ceux qui l'aiment et qui se trouvent sur la terre à la fin du monde; c'est pourquoi nous devrions nous attendre à être instruits et consolés par elles au temps présent. A cette fin le Seigneur révèle à son peuple les choses hideuses de l'organisation de Satan, qui existent particulièrement dans la chrétienté, pour que les siens comprennent le pourquoi de son avertissement à ceux qui diffament le saint nom de Jéhovah.

7 Jéhovah a accordé à son peuple la connaissance de ses desseins et a chargé les anciens de chaque ecclésia de nourrir et d'instruire de sa Parole le troupeau de Dieu (1 Pierre 5:2) Le Seigneur se sert et s'est servi de la *Tour de Garde*, dès sa fondation, comme moyen de communication avec son peuple; et durant ces dernières années la « Tour de Garde » a attiré l'attention de ses lecteurs sur l'organisation perverse de Satan. Malgré tout cela, il y a eu dans les ecclésias certains anciens qui se crurent sages à leurs propres yeux et qui ne se sont pas laissés persuadés que le diable a une organisation. « Du moins, disent-ils, nous devrions être accomodants et ne rien dire des prédicateurs et de leurs alliés installés dans les organisations qui dominent sur le monde. » La politique de ces anciens est de ménager le clergé, afin que celui-ci même pût être gagné à la cause du Seigneur. Quelques-uns des moins forts dans les ecclésias, qui désirent ne rien entendre parler contre le clergé, disent en substance: « Nos vieux anciens qui sont le plus développés dans le Seigneur, ne disent rien sur l'organisation de Satan; alors pourquoi les jeunes, qui sont récemment venus à la connaissance de la vérité, parleraient-ils contre le clergé et contre d'autres de l'organisation de ce monde? » La Société a été sévèrement critiquée à cause des déclarations nettes sur l'organisation de Satan déclarations contenues dans la « Tour de Garde » et dans les autres

publications. Il faut cependant que ces publications disent la vérité, sinon le Seigneur cessera de s'en servir. Que ceux qui font encore des objections aux discours ou aux publications sur l'organisation de Satan et ses divers éléments considèrent attentivement le huitième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel. S'ils croient ce que disent les Ecritures et s'ils comprennent la charge que Dieu a confiée à son peuple, qu'ils prennent alors une attitude ferme à l'égard de l'organisation de Satan.

8 Ezéchiel commença à prophétiser la cinquième année de la captivité du roi Jojakin, année qui correspond à l'an 1919 de notre ère. Un an et deux mois après arrivèrent les événements relatés dans le chapitre huitième de la prophétie d'Ezéchiel. Cela marque le commencement d'une nouvelle vision et d'une nouvelle série de prophéties écrites par Ezéchiel. Au temps où cette prophétie commença à avoir son accomplissement final, le Seigneur Jésus-Christ fut dans le temple de Jéhovah. Il inspecte la « chrétienté organisée », souillée, et signale à la classe du « fidèle serviteur », préfigurée par Ezéchiel, les conditions qui y existent, et la classe du « serviteur » est ainsi mise à même de les comprendre et d'apprécier cette compréhension comme jamais auparavant. Ce qu'Ezéchiel vit dans la vision, la classe du « fidèle serviteur » le voit partout, à savoir : l'adoration de la créature plutôt que celle du Créateur. C'est là un culte rendu au diable, c'est sa méthode frauduleuse qui consiste à prétendre adorer Dieu, alors que son but a toujours été de détourner l'homme de Jéhovah. Un messager apparut au nom de Jéhovah Dieu et investi de son autorité pour montrer à Ezéchiel comment le temple avait été souillé. Ce fait qui servit d'image trouva un autre accomplissement : Dieu, par ses mandataires légalement établis, montra à la classe du « fidèle serviteur » comment Satan avait diffamé le nom de Dieu. « Il étendit une forme de main, et me saisit par les cheveux de la tête. L'esprit m'enleva entre la terre et le ciel, et me transporta, dans des visions divines, à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure, du côte du septentrion, où était l'idole de la jalousie, qui excite la jalousie de l'Eternel. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël était là, telle que je l'avais vue en vision dans la vallée. Il me dit : Fils de l'homme, lève les yeux du côté du septentrion ! Je levai les yeux du côté du septentrion ; et voici, cette idole de la jalousie était au septentrion de la porte de l'autel, à l'entrée. » (8 : 3-5) L'Eternel « enleva » la fidèle classe du « serviteur » ointe « entre la terre et le ciel et la transporta dans des visions à Jérusalem, l'organisation céleste, à l'entrée de la porte intérieure, du côté du septentrion, d'où viennent l'autorité et les jugements divins, et c'est là qu'apparut l'idole de la jalousie.

9 Le diable est la véritable image ou personnification de la jalousie et de l'envie. Il fut jaloux et envieux de l'adoration rendue à Dieu par l'homme et il la convoitait. C'est pourquoi Satan dit : « Je serai semblable au Très-Haut ». Le diable, par jalousie et dans le but de tromper et de détourner les hommes de Jéhovah Dieu, a cherché à imiter tout ce que Dieu a fait pour sauver la race humaine. Satan est le dieu mimique ou imitateur ; il s'efforce avec vigueur de détourner toutes les créatures, et de Jéhovah et de la vérité. Ce grand imitateur ou cette « image » excite à la jalousie. Dieu dit dans la loi donnée à Israël : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée ... car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. » (Exode 20 : 3-5) Cette loi ne fut pas donnée dans l'intérêt de Jéhovah, mais afin qu'il en résultât du bien pour Israël et pour tous ceux qui en général viendraient à la connaissance de Dieu. Toute vie provient de Jéhovah tandis que Satan est celui qui a injustement enlevée la vie. Enviant l'honneur et la gloire rendues de droit à Jéhovah par ses créatures et convoitant cette honneur et cette gloire, Satan a recouru à toutes sortes de crimes, afin de détourner les créatures de Dieu. Pour le bien de la création et pour son honneur et sa gloire propres, et afin que ses créatures puissent le connaître et vivre, Jéhovah Dieu doit au temps voulu justifier son nom devant cet être jaloux. Le diable a érigé toutes les images et les idoles pour qu'elles soient adorées, et c'est pourquoi le diable est « l'idole de la jalousie ». La vérité révèle la situation telle qu'elle est, et cela afin que l'homme puisse avoir la possibilité de connaître Dieu, ainsi que le chemin qui conduit à la vie.

10 De même que l'idole de la jalousie vue par Ezéchiel dépeignait le diable, ainsi l'organisation du diable sur la terre est la véritable image du diable, moralement, mentalement et par sa pratique. La classe du « fidèle serviteur » de Dieu voit aujourd'hui dans le lieu saint « l'abomination qui cause la désolation », et dont le prophète Daniel et le Seigneur Jésus-Christ ont parlé. (Matthieu 24 : 15) C'est l'œuvre du diable, son organisation, c'est « l'image de la bête », la Société les Nations. Elle a son siège dans le lieu saint de la religion organisée qui se réclame du saint nom de Dieu en prétendant que Dieu la regarde avec bienveillance ; c'est ainsi que le nom de Dieu est diffamé et profané. Ses premiers promoteurs et principaux défenseurs et protecteurs sont les nations qui s'appellent « nations chrétiennes ». « L'idole de la jalousie » et la Société des Nations, le produit et la progéniture de Satan, sont opposées au royaume de Dieu. Tous ceux qui soutiennent cette « image de la bête », soit activement soit passivement, se placent eux-mêmes dans une situation antagoniste à l'égard du royaume de Dieu. Ceux qui professent être consacrés à Dieu et qui soutiennent que par les « autorités supérieures », décrites par l'apôtre dans Romains 13, il faut entendre les puissances dirigeantes de ce monde, se trompent eux-mêmes et d'autres. Bon nombre des anciens des ecclésias insistent sur cette interprétation des paroles de l'apôtre. Etant égoïstes, ils sont devenus aveugles en ce qui concerne la révélation de la vérité divine. « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge. » (2 Thessaloniciens 2 : 11) Ceux-ci manquent aussi de voir l'organisation de Jéhovah et par conséquent ne reconnaissent pas non plus le fait que le royaume est proche. Ils ne perçoivent pas le royaume de Dieu et par conséquent refusent de se faire ses défenseurs. Ils veulent ménager le diable et son organisation et c'est ainsi qu'ils sont conduits dans les ténèbres du dehors. Comme les Ecritures le déclarent, leur sort sera le même que celui que Dieu a réservé au diable. Ils sont les adversaires du royaume de Dieu.

11 Les anciens, les conducteurs et les ecclésiastiques de la chrétienté soutiennent et défendent presqu'à l'unanimité la Société des Nations et prétendent frauduleusement que cette chose abominable est l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Ils affirment également que les « autorités existantes » sont les royaumes de ce monde, dont le Seigneur dit clairement qu'ils constituent l'organisation visible du diable. Quiconque est dévoué au Seigneur et reçoit son approbation, doit, d'une manière non équivoque, se déclarer en faveur

de Jéhovah et proclamer la vérité au sujet de l'organisation de Satan et de celle de Dieu, afin qu'il puisse avoir part à la justification de son nom.

12 Puis le messager du Seigneur, chargé de conduire Ezéchiel, continue l'inspection, et le prophète voit encore d'autres abominations. « Alors il me conduisit à l'entrée du parvis [le temple]. Je regardai, et voici, il y avait un trou dans le mur. Et il me dit : Fils de l'homme, perce la muraille ! Je perçai la muraille, et voici, il y avait une porte. Et il me dit : Entre, et vois les méchantes abominations qu'ils commettent ici ! J'entrai, et je regardai ; et voici, il y avait toutes sortes de figures, de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour. Soixante et dix hommes des anciens de la maison d'Israël, au milieu desquels était Jaazania, fils de Schaphan, se tenaient devant ces idoles, chacun l'encensoir à la main, et il s'élevait une épaisse nuée d'encens. » (8 : 7–11) Les bêtes abominables et les idoles peintes sur la muraille de la maison ou du temple d'Iraël préfiguraient les choses abominables qui ont été introduites dans la « chrétienté » nominale qui prétend être le temple de l'Eternel.

13 Les membres du clergé moderniste, bien que se disant ministres de Dieu, soutiennent et enseignent l'évolution et sont coupables du culte des ancêtres, car ils prétendent que « toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables » aient précédé l'homme sur la terre et qu'elles soient les ancêtres ou consanguins de l'homme. Ces ecclésiastiques ne lâchent pas leurs emplois et tirent leur paye du peuple, sous prétexte d'être les interprétateurs de la parole de Dieu ; ils occupent les soi-disant « chaires chrétiennes ». Dans leurs discours ils se servent d'un texte biblique comme prétexte pour enseigner l'évolution. Ils lisent leur texte pour s'en éloigner immédiatement. Ces anciens ou conducteurs religieux, autrement appelés « ecclésiastiques, pasteurs, ministres » de la « chrétienté organisée », brûlent de l'encens dans la maison qu'ils appellent la maison du Seigneur, leur église, tandis qu'en réalité ils s'occupent de détourner le peuple de Dieu et de la Bible. C'est pourquoi le tableau qui nous est donné nous présente chacun d'eux tenant un encensoir à la main et entouré d'encens. Ils nient l'existence du Dieu souverain, infiniment sage, Créateur du ciel et de la terre. Ils se croient si sages qu'ils pensent pouvoir enseigner ce qu'ils veulent, sans que le peuple puisse voir leur jeu et sans que personne ne les démasque. C'est pourquoi l'Eternel dit à Ezéchiel : « Et il me dit : Fils de l'homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures ? Car ils disent : L'Eternel ne nous voit pas, l'Eternel a abandonné le pays. » — 8 : 12.

14 Ces ministres distingués, sages à leurs propres yeux, sont, dans le langage de la parole de Dieu, pires que des insensés. Ils déclarent : « Rien ne démontre que Dieu ait fait la terre et ses créatures », et ils disent au peuple : « le récit biblique à ce sujet n'est que du non sens et il ne contient que les imaginations d'hommes illettrés ». Ils rient de ces paroles de la Bible : « Ton Père, qui voit dans le secret ». Ils sont les pires hypocrites pour la raison qu'ils prétendent représenter Dieu, alors qu'ils le nient et qu'en réalité ils représentent le diable et déshonorent et profanent le saint nom de Dieu. Quiconque est un enfant du Seigneur et a fait alliance pour le royaume, et qui prend des gants à l'égard de tels hommes et manque de les exposer comme étant les serviteurs du diable, est infidèle à Dieu et à son alliance. La classe du « fidèle serviteur », dont chaque membre fera son devoir, dira la vérité, afin que la vérité puisse emporter ces abris du mensonge et que la gloire de l'Eternel puisse éclater aux yeux de ceux qui aiment la justice.

15 L'inspection continua et le prophète Ezéchiel vit encore d'autres abominations. Ce qu'Ezéchiel a vu préfigure ce que le « serviteur fidèle » ou le « reste » verra peu avant Harmaguédon ou peu avant la destruction de la chrétienté. « Et il me dit : Tu verras encore d'autres grandes abominations qu'ils commettent. Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de l'Eternel, du côté du septentrion. Et voici, il y avait là des femmes assises, qui pleuraient Thammuz. » (8 : 13, 14) Thammuz fut le nom d'un dieu phénicien que le diable leur avait évidemment fourni, afin de tromper le peuple. Quoi que ce fut que Thammuz représentait, il est certain que les femmes en avaient fait une idole, qu'elles rendaient un culte à la créature et ignoraient le Créateur, que cette idole fut détruite et qu'elles la pleuraient amèrement. Cela s'applique très bien aux « fondamentalistes » (orthodoxes) qui rendent leur culte à leurs organisations ecclésiastiques et ne tiennent aucun compte du royaume de Dieu sous Christ. Ils se donnent pour des défenseurs de la parole de Dieu et pour des disciples de Christ Jésus, mais ils sont uniquement dévoués à leur organisation, qui est bien représentée par Thammuz. Ces organisations ecclésiastiques sont surtout soutenues par des femmes. Leurs maris considèrent la religion, telle qu'elle est enseignée par les églises orthodoxes, comme ne convenant qu'aux femmes, aux enfants et aux personnes faibles d'esprit. Les femmes mentionnées plus haut dépeignent les adhérents des associations chrétiennes, les directeurs des affaires ecclésiastiques et d'autres organisations similaires au sein de l'église, organisations que ces adhérents érigent en idoles qu'ils adorent parce qu'ils sont attachés à leur église. Ceux qui sont représentés par les femmes observent depuis quelque temps la déchance graduelle de leurs organisations ecclésiastiques, et ils pleurent parce qu'ils voient que la situation de l'église s'empire et qu'elle est près de « mourir ». Ils croient qu'avec la fin de ces églises, la prohibition, la moralité et les efforts tendant à l'amélioration de l'homme « mourront » aussi et que le monde entier sera perdu. Ils prétendent faire grand cas de Jésus, qui mourut, mais ils n'ont pas le temps ni de s'occuper du royaume ni de s'intéresser au royaume du Seigneur Jésus-Christ comme étant le moyen par lequel sera justifié et honoré le nom de Jéhovah Dieu, et le moyen qui bénira et relèvera la race humaine. Le second avènement de Christ et l'établissement de son royaume ne les intéressent pas. Leur intérêt est fixé sur l'œuvre de leur organisation. Ils pensent que, parce que quelques hommes, sages à leurs propres yeux, ont déclaré que l'église devait revêtir la terre des progrès moraux de l'homme, afin que Christ puisse venir, l'œuvre de l'église soit d'agir selon ce mot d'ordre et de purifier le monde. Maintenant ils constatent que l'église est pratiquement morte, et ils pleurent et se lamentent. Ils regardent vers leur clergé et attendent de lui qu'il purifie et sauve le monde ; et le clergé se rend chez les chefs politiques pour savoir comment il doit accomplir cette œuvre. C'est pourquoi les membres de leurs églises considèrent leurs organisations comme « agonisantes » et presque mortes. Les « fondamentalistes » (les orthodoxes), tout

en prétendant défendre la Bible, ignorent tout ce qui se rapporte au royaume de Dieu et ils s'allient à ce monde, se laissant conduire par le dieu de ces puissances mondiales, qui est le diable. Ils sont évidemment trompés. Nous faisons cette constatation parce qu'elle est un fait et afin que les yeux de ceux qui sont de bonne volonté s'ouvrent et que ces gens puissent admettre ces choses comme étant vraies. Les prédicateurs sont devenus « comme des femmes ». Ils sentent que la fin de leur organisation approche, et ils pleurent. Ils ont en effet sujet de pleurer, car ils se sont approchés du Seigneur en l'honorant de la bouche et des lèvres, tandis que leurs cœurs étaient éloignés de lui, et ils sont maintenant privés de la bénédiction du Seigneur. Ils se sont alliés à l'organisation de Satan et s'imaginent que la Société des Nations, d'autres ligues et traités de paix réalisent les réformes projetées, et désirables, et relèvent la race humaine. C'est pourquoi ils sont une abomination aux yeux de l'Eternel.

16 L'examen continue et d'autres abominations sont dévoilées à Ezéchiel et par conséquent aussi à la classe du temple. « Et il me dit : Vois-tu, fils de l'homme ? Tu verras encore d'autres abominations plus grandes que celles-là. » (8 : 15) C'est un fait bien connu que dans les temps modernes où nous vivons, l'intelligence humaine ou la sagesse de ce monde est placée au-dessus de l'adoration de Jéhovah Dieu. Ce sont les membres du clergé qui, prétendant hypocritement être les représentants de Dieu, mais agissant comme les instrument de Satan, sont principalement responsables de cet état de choses parmi les nations appelées la « chrétienté organisée ». Les discours du haut des chaires ne tendent pas à expliquer la Bible, mais traitent de « choses scientifiques », et la parole du Seigneur reste ignorée. « Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison [le temple] de l'Eternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Eternel, entre le portique et l'autel [le lieu des sacrifices, près de l'emplacement de la cuve qui symbolise la parole de Dieu par laquelle nous sommes lavés et purifiés], il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Eternel et le visage vers l'orient ; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil. » — 8 : 16.

17 Dans ces temps modernes, ou « l'âge du cerveau » selon ceux qui sont sages à leurs propres yeux, on exige de la part des jeunes gens d'avoir fréquentés des écoles supérieures, où toute foi en Dieu et en sa Parole leur est enlevée, avant de les admettre dans les séminaires théologiques. Au moment où leur éducation est terminée à l'école de théologie, et d'où ils sortent dûment munis de l'étiquette d'un ministre, ils rendent leur culte à la créature et ne font aucun cas du Créateur, bien qu'ils vont alors occuper la chaire d'une église appelée la maison du Seigneur. Les universités modernes et les séminaires théologiques ne sont donc que des établissements qui produisent des infidèles et des impies. Ce sont ces adorateurs de la « faculté intellectuelle » et les grands hommes et leurs institutions qu'on propose à l'humanité comme «sauveurs et libérateurs» du monde. Ces hommes modernes de « l'âge du cerveau » et leurs institutions sont présentés au peuple comme « la lumière du monde ». Comme il fut montré à Ezéchiel cet état de choses dans le temple, de même les fidèles oints de Dieu l'ont vu en réalité et ils l'ont dénoncé. Le 29 août 1925, les consacrés réunis au congrès d'Indianapolis, prirent une résolution connue sous le nom de « Message d'Espérance » et ils la firent parvenir à tous les hommes de bonne volonté de la chrétienté. Cette résolution disait entre autre :

« Les puissances mondiales, la science et la philosophie, le commerce et la religion, ont tour à tour, offert leurs remèdes en vue de secourir l'humanité. Au nom et sous le manteau de la démocratie ils offrent solidairement leurs moyens pour faire face aux besoins de la race humaine. Ils prétendent être la lumière du monde, le flambeau qui luit pour éclairer et pour guider l'humanité.

Les puissances politiques et commerciales recourent librement à l'intrigue, à la duplicité et à la fourberie ; la science et la philosophie se distinguent par la vanité et la suffisance ; tandis que les représentants des religions catholique et protestante se mettent en évidence par leur arrogance, par leur haute opinion d'eux-mêmes et leur impiété. C'est pourquoi il apparaît clairement que les remèdes offerts par ces éléments précités sont vains et impuissants à satisfaire les aspirations de l'homme. »

18 Les vingt-cinq hommes qu'Ezéchiel vit à la porte du temple du Seigneur représentent les ecclésiastiques modernes et les « principaux du troupeau », qui sont les dirigeants dans l'organisation de la religion de la chrétienté et qui pour cette raison prétendent être dans la maison du Seigneur. Bien qu'ils se disent les représentants de Dieu, ils sont en vérité les serviteurs de Satan, le diable, et en cette qualité ils pratiquent constamment l'hypocrisie devant les hommes. Ces « adorateurs du soleil », sages à leurs propres yeux, c'est-à-dire ceux qui rendent leur culte à l'intellect, à la science et à la puissance humaine, diffament grandement et exposent aux reproches le nom de Jéhovah Dieu. Ils font partie intégrante de l'organisation de Satan. C'est un devoir et une obligation solennels imposés à chaque membre de la classe du « serviteur » de dire la vérité concernant ces hypocrites, afin que, par la grâce du Seigneur, la vérité puisse emporter les mensonges et en dénoncer le refuge ; que les hommes puissent apprendre que Jéhovah est le seul vrai Dieu et qu'il n'y a point d'espérance en dehors de lui. Les mains des oints du Seigneur ne peuvent s'affaiblir dans la proclamation de la vérité relative à l'organisation de Satan et ses visibles représentants. S'il en était autrement, les oints se rendraient coupables d'infidélité envers Dieu et son alliance.

19 Tout le monde sait que, depuis la fin de la guerre mondiale, une grande vague de crimes s'est étendue sur la « chrétienté ». Qui d'entre les hommes en est responsable ? La prophétie d'Ezéchiel en impute la responsabilité à la « chrétienté organisée » comme ayant dénaturé la véritable adoration de Dieu, et à cause de son éloignement de la parole divine. Cela a été dépeint par les fausses pratiques religieuses qu'Ezéchiel vit dans le saint temple de Dieu. Le clergé et les principaux du troupeau de la chrétienté prétendent représenter Dieu et Christ et régner par droit divin, et cependant leur manière d'agir est injuste et attire le blâme sur le nom de Dieu et sur le nom de son Christ. Ils ont cherché à faire croire au peuple que Jéhovah les approuve. Mais le peuple sait qu'ils sont hypocrites, parce qu'ils prétendent être pour Dieu et pour la justice, alors qu'ils pratiquent l'injustice. Ils se disent les défenseurs de la loi, alors qu'ils la violent. A cause de cela, les hommes ont perdu leur respect pour la loi et pour l'ordre, et ils manquent d'égards pour Dieu et pour la Bible. La grande majorité de l'humanité ne

tient plus la vie humaine pour sacrée et, par conséquent, «l'alliance éternelle» est transgressée et souvent rompue. Cela fut également montré à Ezéchiel et préfigure ce qui se fait aujourd'hui dans la chrétienté : « Et il me dit : Vois-tu fils de l'homme ? Est-ce trop peu pour la maison de Juda de commettre les abominations qu'ils commettent ici ? Faut-il encore qu'ils remplissent le pays de violence, et qu'ils ne cessent de m'irriter ? Voici, ils approchent le rameau de leur nez. » (8 : 17) « Car le pays est rempli de meurtres, la ville [la chrétienté, l'organisation de Satan sur la terre] est pleine de violence. » (7 : 23) « La terre est profanée par ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. » — Esaïe 24 : 5.

[20] Jéhovah a imputé aux conducteurs religieux hypocrites, la responsabilité de cette vague de crimes ; si la classe du « serviteur » ne disait pas la vérité sur cette partie de l'organisation de Satan, elle prouverait sa déloyauté envers Dieu. Quiconque déclare maintenant être dans la vérité et être disciple de Jésus et qui manque ou refuse de publier la vengeance de notre Dieu sur Satan et son organisation, prouve par là qu'il n'est pas oint par l'esprit de Jéhovah, mais qu'il est en réalité l'ennemi de Dieu. Tous ceux qui sont oints du Seigneur ont reçu tout spécialement l'autorisation et le commandement de proclamer le jour de la vengeance de notre Dieu. (Esaïe 61 : 2) Ceux-ci doivent annoncer la vengeance de Dieu sur l'organisation de Satan ; et puisque l'organisation visible de Satan se compose des faux conducteurs religieux et des principaux de leurs troupeaux, les oints de Dieu ne peuvent prouver leur fidélité qu'en proclamant la vérité à leur égard. Il ne faut pas tenir compte du fait que cela pourrait offenser quelques-uns ou leur déplaire, et qui pour cette raison refuseraient d'entendre la vérité. La seule question à résoudre par le « serviteur » est celle-ci : Qu'est-ce que mon Seigneur m'a commandé de faire, et est-ce que j'obéis à ses commandements ? Le « serviteur » doit proclamer la vérité, qu'elle offense quelqu'un ou non, qu'elle soit refusée par quelques-uns ou qu'au contraire beaucoup l'écoutent et se tournent vers le Seigneur. Que le « reste » ou la classe du « serviteur » oint ne perde jamais de vue l'obéissance aux commandements de Dieu. Saül ne perdit pas son onction après avoir désobéi, mais il fut rejeté du Seigneur et s'allia à l'organisation ennemie. Les oints ne peuvent pas perdre leur onction et retomber dans la classe de la « tribulation » ; s'ils sont infidèles à leur onction, Jéhovah les rejettera et les détruira avec le diable et avec ses serviteurs.

[21] La «chrétienté organisée», sous l'influence du diable et pratiquant la religion diabolique, est responsable de la grande vague de crimes, particulièrement en Amérique, où, dans les dernières années, le crime a augmenté très rapidement. Dans l'espace de peu te temps 1500 personnes ont été tuées, sous prétexte qu'elles possédaient ou consommaient des boissons alcooliques. Beaucoup d'entre elles furent entièrement innocentes. Cette pratique doit inspirer le dégoût même à beaucoup de défenseurs de la « chrétienté organisée ». Les Perses, dit-on, approchaient l'encens de leur nez, tandis qu'ils adoraient le diable ou pratiquaient la religion diabolique. Et le prophète dit que ceux qui maintenant, au nom de Dieu, se livrent à des pratiques diaboliques, approuvent le crime sanglant et provoquent d'autres crimes, « approchent » également « le rameau de leur narine » ; et ils le font donc au nom de Jéhovah, et ne cessent de l'irriter. C'est pourquoi il déclare qu'il sévira avec fureur. « Moi aussi, j'agirai avec fureur ; mon œil sera sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde ; quand ils crieront à voix haute à mes oreilles, je ne les écouterai pas. » (8 : 18) Rompre l'alliance éternelle en versant du sang innocent sur l'ordre des conducteurs de la chrétienté, c'est déjà très mal ; mais le pis c'est qu'ils le font en prétendant que Dieu approuve leurs actes et qu'ils agissent ainsi en son nom. Dieu déclare que cette diffamation de son nom ne restera pas impunie.

[22] Ce qui est révélé dans la prophétie du huitième chapitre d'Ezéchiel semble préparer la classe du « fidèle serviteur » pour l'œuvre qu'elle doit accomplir et dont parle le neuvième chapitre de la prophétie.

Questions béréennes

§ 1. Pourquoi devrions-nous nous attendre à trouver dans les Ecritures un commandement de Jéhovah ordonnant d'avertir la chrétienté?

§ 2. Expliquez comment les Ecritures identifient le serviteur dont Jéhovah se sert pour donner l'avertissement. Citez les passages de l'Ecriture établissant la responsabilité du serviteur à cet égard.

§ 3, 4. Pour quelle raison Ezéchiel fut-il en captivité à Babylone? Décrivez la situation qui fut ainsi préfigurée.

§ 5—7. Expliquez le fait que de ceux qui jadis avaient le même privilège quant à la connaissance et le service, il reste maintenant une classe de chrétiens qui comprennent les desseins de Jéhovah et qui voient le privilège et la responsabilité qui s'y rapportent, tandis qu'une autre classe ne voit pas la signification des prophéties, ni leur accomplissement actuel. Quelle connaissance et quelle voie d'actions sont indispensables à ceux qui veulent entrer au service de l'œuvre que l'Eternel a confiée à son peuple? A quel moyen Dieu a-t-il pourvu pour communiquer à son peuple la connaissance nécessaire? Pourquoi alors quelques-uns n'ont-ils pas compris ni vu la mission dont Dieu a chargé ceux qui sont dans l'alliance avec lui?

§ 8, 9. Que dépeigne le fait qu'Ezéchiel fut enlevé et transporté à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure qui est tournée vers le nord? Etablissez l'identité de «l'idole de la jalousie».

§ 10, 11. Montrez que «l'idole de la jalousie» est aujourd'hui représentée dans le monde, et que même beaucoup de ceux qui se disent être consacrés à Dieu ont été trompés sur « l'image », son but et son influence.

§ 12—14. Que préfigurèrent les bêtes abominables et les idoles peintes sur la muraille du temple? Quelle est l'application d'Ezéchiel 8 : 12?

§ 15. Expliquez ce que dépeignent les «femmes assises, qui pleuraient Thammuz», vues «à l'entrée de la porte de la maison de l'Eternel, du côté du septentrion».

§ 16—18. Expliquez les «autres abominations plus grandes» décrites dans le verset 16. Montrez le devoir et l'obligation qu'a chaque membre de la classe du «serviteur» à cet égard.

§ 19—21. Prouvez par des exemples qui est responsable des abominations et violences commises aujourd'hui dans la chrétienté. Qu'est-ce qui les rend particulièrement répréhensibles et pourquoi s'attirent-ils un jugement plus sévère? Quelle est dans ces circonstances l'épreuve de fidélité des oints du Seigneur? Quel est le sort de ceux qui manquent de remplir leur devoir ?

§ 22. Quel semble être le but de la prophétie contenue dans le huitième chapitre d'Ezéchiel?

(W. T. du 15 août 1931)

La Gloire de l'Eternel

DANS la prophétie d'Habacuc, chapitre 2 : 14, il est écrit : « La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. » Cette prophétie se réalisera certainement. Pendant plus de six mille ans, les peuples de la terre ont été maintenus dans l'ignorance au sujet de la gloire de l'Eternel, et c'est Satan qui en est responsable, car c'est lui qui les a empêchés d'acquérir la connaissance. Il s'est servi pour cela de ses serviteurs en général, et de ses éléments religieux en particulier, afin d'aveugler les hommes sur la vérité. Les jours de l'hypocrisie doivent prendre fin, car Dieu a déclaré que sa vérité détruirait le refuge ou l'abri du mensonge, et que chacun serait amené à la connaissance

de la vérité. C'est un heureux privilège que de pouvoir annoncer que les eaux de la vérité, qui apportent la connaissance de la gloire de Dieu, commencent déjà à monter; aucune puissance ne peut les empêcher de monter toujours plus haut, jusqu'à ce que tous, du plus grand au plus petit, connaissent le Seigneur.

Celui qui maintenant, étudie sérieusement la Parole divine, reçoit, comme récompense, une vision anticipée de la gloire de Dieu et des bénédictions que l'Eternel répandra sur les peuples de la terre.

Jamais, dans l'histoire de l'humanité, il ne fut une époque aussi favorable que la nôtre à l'étude de la Parole divine. Par les paroles de ses prophètes, ainsi que par des événements qui en étaient l'accomplissement, l'Eternel a révélé son dessein à l'homme, et il est écrit pour ce dernier: « Béni soit l'homme qui lit et comprend ». Mon sincère désir est de voir les peuples de la terre bénis, aussi est-ce pour moi une joie de pouvoir appeler leur attention sur la bonté de l'Eternel. Il est le roi de gloire, et c'est de lui que vient tout don parfait.

L'Eternel appelle la terre son marchepied. Il a promis de rendre son marchepied glorieux, ce qui signifie que les peuples de la terre seront amenés à la connaissance de sa gloire. Il est celui qui est droit et juste, et tout ce qu'il fait il le fait par amour, c'est-à-dire dans un parfait désintéressement. Dès qu'un homme commence à reconnaître l'amour du Dieu tout-puissant, il commence également à contempler sa gloire.

L'Eternel a exprimé sa volonté d'avoir un « serviteur élu » qui dispenserait les bénédictions divines et serait le principal instrument de Dieu dans l'exécution de son dessein. La gloire de ce « serviteur » vient de l'Eternel, et elle n'a été accordée à personne d'autre. Cet honneur et cette gloire se manifestent surtout dans le privilège de pouvoir proclamer la majesté, la miséricorde et la bonté de l'Eternel. Le « serviteur élu » se compose de Christ Jésus et de 144.000 membres fidèles comme lui. Dans cette classe, il y a entre autres, Jean, le fidèle disciple de Jésus, qui, à cause de sa fidélité, fut banni dans sa vieillesse sur l'île de Patmos, où il eut le privilège d'écrire le livre de l'Apocalypse. Le moment que Dieu a fixé pour expliquer le sens de cette Apocalypse à ceux qui l'aiment et qui le servent est maintenant arrivé.

Il est écrit dans la Parole divine, que Dieu donna cette révélation au Seigneur Jésus-Christ, en lui disant d'en expliquer la signification en temps voulu à ses serviteurs sur la terre, et de leur montrer ce qui doit arriver prochainement. Le fait que l'Apocalypse a été maintenant expliquée aux serviteurs de Dieu prouve donc clairement que le moment est venu où le gouvernement injuste de la terre doit faire place à une domination équitable. Il est d'une grande importance que les hommes aient connaissance de ce fait, afin qu'ils sachent qu'ils peuvent espérer d'être bientôt délivrés et abondamment bénis. Aussi tous ceux qui aiment l'ordre devraient-ils s'efforcer d'acquérir cette connaissance.

Actuellement les hommes de tous les peuples sont dans la détresse et dans la souffrance. Le clergé reproche souvent aux hommes de n'avoir pas été fidèles à leur Eglise, leur disant que leurs souffrances sont le châtiment de Dieu pour leur coupable négligence des devoirs religieux. Cette affirmation des ecclésiastiques est absolument fausse et hypocrite. D'autres prédicateurs disent que la grande détresse et les souffrances qui, depuis des siècles, règnent parmi les peuples, sont permises de Dieu, afin d'enseigner par là aux hommes des leçons nécessaires à leur prospérité. Partant de ce point de vue, nombre de personnes concluent que, si vraiment le mal a été permis pour cette raison, c'est avec le consentement et l'approbation tacite de l'Eternel qu'il a triomphé sur la terre. Beaucoup de ceux qui croient cela se sont détournés de Dieu, disant: « Nous ne voulons rien avoir à faire avec un Dieu qui nous laisse souffrir ainsi. » Cette idée est également fausse. Si l'humanité a été accablée de souffrances, ce n'est ni avec le consentement ou l'approbation tacite de l'Eternel, ni pour qu'elle en tire des leçons.

Une connaissance de la véritable raison de la détresse actuelle est absolument nécessaire, et elle reflète la gloire de Dieu. Il y a plusieurs siècles, Satan fit entrer en vigueur l'impiété et la rébellion; il amena l'homme à transgresser la loi divine, précipitant ainsi toute la race humaine dans la souffrance et dans la mort. Satan savait que Dieu avait créé la terre pour l'homme et l'homme pour la terre et connaissait son projet clairement exprimé de peupler la terre d'une race heureuse et parfaite. Il savait également qu'une telle humanité heureuse et parfaite adorerait Dieu éternellement et honorerait son nom. Satan convoita cette adoration pour lui-même; et dans son ambitieux désir de posséder cette adoration, il incita l'homme au péché afin de le détourner de l'Eternel Dieu. En substance voici ce que Satan dit à Jéhovah: « Tu ne peux pas placer sur la terre un homme qui resterait probe et honnête, et qui garderait ta loi éternellement. » C'était mettre en doute la parole et le grand nom de Dieu, et cette question ne peut être réglée définitivement et pour l'éternité, que si Dieu laisse Satan aller jusqu'au bout et atteindre la pleine mesure de l'iniquité. C'est alors que Jéhovah révélera sa divine toute-puissance, sa justice et sa sagesse et prouvera à la Création entière sa bonté et son amour. Une connaissance de ces faits prouve la véracité de la parole de Dieu et glorifie son nom.

Dieu a promis qu'il créerait une « postérité » qui, en temps opportun, détruirait le méchant et ses œuvres. Il a promis d'envoyer en premier lieu un Sauveur pour les hommes, et d'établir ensuite sur la terre un roi puissant qui instituerait un gouvernement équitable, extirperait toute iniquité et porterait secours aux peuples; il a également promis que, sous cette domination, des millions d'êtres humains seraient ramenés à la vie, à savoir; tous ceux qui après avoir appris à connaître la vérité, garderont leur droiture devant Dieu, prouvant par là la véracité de sa parole et la gloire de son nom. L'Eternel dit après avoir donné sa parole: « Ma parole ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. Ce que j'ai projeté, je l'exécuterai. »

Ce n'est pas l'expérience du mal qui enseigne aux hommes à faire le bien, mais c'est la connaissance de la vérité qui révèle la justice et la bonté de Dieu, et qui guide les hommes sur le bon chemin. L'Eternel a accumulé dans sa Parole d'abondantes preuves dans lesquelles les hommes peuvent puiser la connaissance nécessaire, et, le moment est maintenant arrivé, où ils doivent commencer à s'approprier cette connaissance. Bientôt la puissante organisation de Satan, qui actuellement cause de si terribles souffrances à l'humanité, sera complètement détruite. Le nouveau gouvernement de justice, sous la conduite du Messie, apportera aux hommes une délivrance absolue. L'Eternel a promis que ce gouvernement reposerait sur les épaules du puissant

Seigneur Jésus-Christ, et qu'il apporterait à la famille humaine une paix durable, des bénédictions sans fin, ainsi que la vie éternelle. Cela réhabilitera tout à fait son nom et sa parole, et fera connaître sa gloire.

St. Jean, l'auteur de l'Apocalypse, représente tous les disciples de Christ Jésus, qui se trouvent sur la terre à la fin du monde, c'est-à-dire, au temps actuel. Dieu a promis qu'ils comprendraient la révélation qu'il a donnée à Jean sur l'île de Patmos, et qu'après l'avoir reçue, ils auraient le devoir de la communiquer à ceux qui désireraient connaître les événements prochains. Les fidèles témoins du Seigneur reconnaissent maintenant que les deux grands sujets à considérer sont le nom et la parole de Dieu. Le moment est venu de réhabiliter sa parole et son nom, c'est pourquoi le prophète a mis dans la bouche de ces témoins les mots suivants: « Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. Par la bouche de tes enfants et de ceux qui sont à la mamelle, tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. » (Psaume 8: 1, 2) Ses témoins sont comparés à des enfants, mais ils doivent proclamer la vérité, et ils la proclameront.

Au chapitre 21 de l'Apocalypse, Jean a rapporté la vision suivante: « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » Cette vision prophétique se réalisera sitôt après la grande bataille d'Harmaguédon qui va bientôt éclater. Lorsque le feu de cette terrible tribulation sera éteint, le gouvernement équitable du Messie apparaîtra à tous et la terre sera alors remplie de la connaissance et de la gloire de l'Eternel! Alors les hommes ne songeront plus jamais à la domination pernicieuse de Satan, ni à toutes les souffrances qu'ils endurèrent dans l'ancien monde. Alors ils loueront le nom de l'Eternel de tout leur cœur, sans restriction. L'Eternel promet dans sa Parole: « Voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. » — Esaïe 65: 17.

Jean a eu une vision de l'accomplissement de cette promesse; et maintenant l'on peut voir que cette vision prophétique sera bientôt réalisée complètement. Le mot « cieux » employé dans ce texte désigne le « royaume des cieux » ou le gouvernement de justice de Dieu, dont le siège est dans les cieux, sous les ordres de Christ. C'est la partie invisible de la grande organisation de Dieu. L'expression la « nouvelle terre » désigne les peuples de la terre organisés et guidés par le Messie, le gouverneur équitable, et qui, sous sa conduite, règlent leurs intérêts selon la justice.

Le texte dit ensuite: « La mer n'est plus ». Cela ne signifie pas du tout que les océans seront desséchés. Souvenons-nous que le livre de l'Apocalypse est écrit en langage symbolique. La « mer » symbolise les peuples de la terre étrangers à Dieu, qui ont succombé à l'influence et à la puissance de Satan, et qui érigent et soutiennent le gouvernement impie qui opprime l'humanité. C'est de cette mer que Satan a tiré la partie visible de son organisation, représentée par une bête féroce. C'est une image des puissances régnantes qui ont opprimé l'humanité. Dans la bataille d'Harmaguédon, Satan, la bête, et toute son organisation disparaîtront, après quoi Christ commencera l'œuvre du rétablissement de tous les obéissants de l'humanité. Quiconque refusera l'obéissance et persistera dans son iniquité sera détruit.

Après l'accomplissement de l'œuvre de la réconciliation il n'y aura plus d'hommes impies ou étrangers à Dieu; donc ainsi que le dit le texte, la mer ne sera plus. Les hommes régénérés et heureux refléteront la gloire de Dieu. La puissance invisible, Christ, sera le nouveau ciel, tandis que les peuples de la terre, réconciliés avec Dieu et soumis à sa volonté et à celle de Christ, formeront la nouvelle terre.

Puis il est écrit plus loin: « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » (Verset 2.) La « ville sainte » est l'organisation céleste, complètement séparée du Malin et de son organisation; elle est entièrement consacrée au Saint, à l'Eternel, c'est pourquoi elle est elle-même sainte. De toutes les villes de la terre, l'Eternel a nommé une seule la « ville sainte »: Jérusalem. Elle était un symbole. De même, dans l'antitype, il n'y a qu'une seule ville ou organisation qui fasse partie de la grande organisation de Dieu, et qui soit la « ville sainte. » — Néhémie 11: 1, 18; Esaïe 52: 1.

(Suite dans le prochain numéro de la « Tour de Garde »)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 18 novembre

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apocalypse 16: 16.

Harmaguédon représente symboliquement la montagne de Dieu, c'est-à-dire, la montagne de Sion, son organisation qu'il a bâtie et où il apparaît; par conséquent Satan dirige toutes ses forces contre l'organisation de Dieu. C'est aux troupes du Seigneur que Satan fait la guerre; c'est pourquoi le Seigneur dit: « Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes! On nous assiège.» (Michée 4: 14) Les troupes terrestres de Jéhovah sont dans un lieu sûr, parce qu'elles sont « dans la demeure secrète du Très-Haut »; si elles y restent et continuent à chanter ses louanges, elles seront en sécurité. Toutes les nations seront rassemblées contre le saint peuple de Dieu pour le combattre. La bataille sera livrée au lieu symbolique appelé « Harmaguédon », parce que ce sera le lieu où se rassembleront les troupes de Dieu. Il est certain que le Seigneur sera vainqueur. *L II, 55, 56, 57.*

Texte du 25 novembre

« Brandis la lance et le javelot contre mes persécuteurs! ... Que leur route soit ténébreuse et glissante, et que l'ange de l'Eternel les poursuive!» — Psaume 35: 3,6.

Jéhovah ne s'occupe pas lui-même des turbulants qui s'offensent, deviennent iniques et sortent du chemin. Ceux qui n'estiment pas Jéhovah et ne prennent point plaisir à le servir tomberont dans le malheur. Le grand et puissant Roi, Christ Jésus, ne s'occupe pas non plus lui-même de cette œuvre. Ceux qui sont un empêchement à l'accomplissement des desseins du Seigneur seront, selon les Ecritures, « arrachés » ou retranchés du royaume; et cette œuvre fut confiée aux anges. Aucun homme ne peut éloigner un autre homme du Seigneur et de son œuvre, mais il est évident que les anges ont reçu cette mission ou autorisation de Jéhovah Dieu, par Christ Jésus. *T 9/30.*